

## **Pistes de réflexion**

- ◇ Me suis-je déjà laissé entraîner dans une aventure dans laquelle j'ai quitté mon confort moral ou physique ? Qui ai-je suivi et pourquoi, l'ai-je regretté ?
- ◇ Ai-je été témoin d'un fait, d'un événement marquant voire incompréhensible qu'il soit naturel, accidentel ou provoqué ?
- ◇ Quelle a été ma réaction, la fuite, la stupeur paralysante, le cri ou le silence...?
- ◇ Ai-je déjà ressenti une paix indicible, un bien-être surnaturel lors d'un concert, devant un paysage ou tout autre moment et lequel ?
- ◇ Y a-t-il des bâtiments ou des maisons qui m'attirent par leur ambiance, mon ressenti est-il indescriptible ou partagé par d'autres ?
- ◇ Lors d'échanges, est-ce que j'intègre les mots tels quels ou je les interprète suivant la personne ou le style de nos relations ?
- ◇ Ai-je parfois l'impression de ne pas être écouté, de parler dans le vide ? J'abandonne le thème ou la personne, et ce définitivement ?
- ◇ M'est-il arrivé de trahir un secret ou que mes confidences soient divulguées ? Quelles ont été les conséquences et les décisions ?
- ◇ Mon jardin secret est totalement fermé ou un proche en a la clef ? Est-ce que je respecte le jardin secret d'autrui ?
- ◇ Mes relations avec les autres sont-elles fusionnelles, libres ou possessives ?
- ◇ Christ apparaît dans sa Gloire, ai-je vécu une telle expérience, une rencontre qui a consolidé ma foi, une foi -presque- indéfectible !
- ◇ Puis-je, ai-je partagé cette rencontre avec des amis, des proches En ai-je témoigné auprès de personnes éloignées du Père ?
- ◇ 'Tu es mon Fils bien aimé', ces mots s'adressent également à moi, lorsque je me retire pour contempler, pour adorer, est-ce que j'en vis ? Est-ce que ce titre 'fils bien-aimé' guide ma vie ?
- ◇ Est-ce que j'écoute régulièrement la Parole de Dieu, ai-je confiance dans les préceptes de l'Évangile, m'incite-t-il à suivre Jésus ?
- ◇ De quoi Jésus me guérit-il ? De mon égoïsme, mon orgueil... en quoi ma vie est-elle différente depuis ma conversion ?
- ◇ Rester sur le Tabor, une tentation, ma tentation.. ? Jésus, à travers le pape François, me pousse à sortir en périphérie, vers les non croyants, à leur donner l'Espérance, cela me fait-il peur, ai-je mis en pratique ce commandement, comment et avec qui ?

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

## **La prière conclusive**

Père, qu'il est doux et apaisant de me poser à tes pieds, de rentrer dans ton Univers, loin de l'agitation du monde, de te regarder et de me laisser regarder, de me confier et de t'écouter...

Père, laisse-moi encore un peu de ce temps, que j'y puise les forces nécessaires pour témoigner de Toi, pour être juste envers tous et chacun, pour devenir ton 'Fils bien aimé' au milieu du monde, amen.



**2ème dimanche de Carême B  
25 Février 2018**



## **Évangile selon saint Marc 9,2-10**

2En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne.

Et il fut transfiguré devant eux. 3Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. 4Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus.

5Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » 6De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande.

7Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! »

8Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. 9Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

10Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts » ».

Le mont Tabor culmine à 588m, on ne peut guère parler de haute montagne, mais le Tabor, connu son heure de gloire à la période des Juges, donc plus de mille ans avant la naissance de Jésus.

Alors que l'armée cananéenne de Yahvin, roi de Haçor, menaçait les fils d'Israël, avec ses neuf cent chars de fer aux ordres du général Sisera, c'est là au Tabor que se réunirent, à l'appel de la prophétesse Débora, dix mille hommes des deux tribus de Zabulon et de Nephtali. Dévalant la colline, ils foncèrent sur les Cananéens et anéantirent leur armée.

La tradition qui situe au Tabor la transfiguration de Jésus remonte seulement au IIIème siècle de notre ère et ne s'appuie sur aucune affirmation du Nouveau Testament, on n'en a donc aucune certitude.

**Marie Noëlle Thabut**

**2** *Transfiguré*, exactement « métamorphosé », c'est-à-dire « changé de forme ». En reprenant les symboles classiques chez les Juifs pour parler d'une manifestation de la gloire de Dieu devant les hommes (montagne, vêtements blancs, crainte, nuée, voix venant du ciel), les premiers chrétiens ont donné à cette expérience des trois disciples privilégiés une portée plus vaste: Dieu lui-même proclame l'authenticité de la mission de Jésus (voir 1,11 note) et de la relation unique qui les unit. Située par la tradition dans le contexte de l'annonce des souffrances que rencontreront le Messie et ceux qui marchent à sa suite, la Transfiguration vient équilibrer la vision du mystère du Christ: la croix et l'échec conduiront vers la gloire au jour de la résurrection.

**3** Le *foulon* pratiquait le métier de blanchisseur, de nettoyeur (pensons à l'Anse-aux-Foulons, à Québec).

**5** *Rabbi* signifie « mon maître ». On donnait parfois ce titre aux scribes. Le mot désignera plus tard les responsables de la communauté Juive, les rabbins.

**6** En voulant fixer, grâce aux tentes, la vision glorieuse (vv. 2-4), Pierre ne comprend pas plus que tantôt (8,33) le plan de Dieu.

**9** Seulement la gloire éclatante du Seigneur *ressuscité* permettra de comprendre l'instant glorieux de la Transfiguration.

**Editions Bellarmin, 'Les Evangiles'**

La transfiguration, c'est une expérience courante pour ceux qui savent voir. Plusieurs d'entre nous, croyants ou pas croyants, ont en effet déjà vécu cet événement. Quelques exemples : dans un visage de souffrance, on croise soudain un regard vivant ; dans un corps vieilli, on perçoit une intensité ; chez un être qui ne paie pas de mine, on voit la lumière d'une présence. La transfiguration exprime ce mystère vérifiable : dans la chair fragile, une ferveur, un éclat se laissent parfois constater.

C'est que la chair dont nous sommes faits parle ; la chair témoigne que la vie qu'elle a accueillie se trouve bien en elle, mais que cette vie ne vient pas d'elle.

Jésus invite aujourd'hui trois de ses disciples à une expérience de ce type : percevoir, dans son corps connu, la lumière d'une vie inconnue qui vient d'ailleurs. Cette lumière se manifeste largement dans tout ce qui fait la personne de Jésus : le corps, les vêtements. Elle s'étend même à l'espace qui entoure cette personne, là où d'autres personnes peuvent se tenir. De fait il y a autour de Jésus Moïse et Élie. C'est à la révélation de sa personne incarnée que Jésus a invité les siens.

Dieu a créé le visible et c'est là le lieu du mystère. Dans le visible, que bien peu savent voir, Dieu se révèle au quotidien. Et où se révèle-t-il de préférence ? Dans la chair de ceux qui l'accueillent. Est-ce dire que la chair des croyants est lumineuse tandis que celle des incroyants demeurerait opaque ? Non ! Nous sommes emmenés dans une réalité bien plus profonde.

Il y a des gens qui, parfois sans connaître Dieu, ont compris

que la vie vient de plus loin : on ne la maîtrise pas, on ne la fabrique pas. Ils l'ont compris et leur chair l'a compris. Leur chair devient poreuse à la vie venue nue d'ailleurs, elle s'ouvre, elle reçoit : et quelle beauté se révèle parfois en eux ! Et puis il y en a d'autres (ils peuvent être des croyants) qui prétendent tout maîtriser : ce qu'ils paraissent, l'image qu'ils donnent, ils en font leur affaire. Ils ne reçoivent rien : ils se flattent de tirer d'eux-mêmes ce qu'ils sont. Leur chair se ferme : quel malaise ils inspirent parfois !

Jésus est transfiguré aujourd'hui ; mais chaque jour, il exerce ses disciples à voir les êtres transfigurés que l'on croise en chemin ; il les entraîne aussi à déjouer les faux-semblants. On dit quelquefois que Jésus est le médecin des âmes ; or, il est d'abord le médecin des corps. Il enseigne à lire la chair, à l'étudier. Comment est-ce possible ? Uniquement dans l'Esprit Saint. Celui qui accueille la vie venue d'ailleurs, c'est l'Esprit en fait qu'il accueille. Et celui qui perçoit cette vie dans un être contre toute apparence, c'est par l'Esprit qu'il arrive à la percevoir. Que l'on soit croyant ou pas, quand on voit une lumière, une beauté, une noblesse dans une chair qui, apparemment, n'a rien pour elle, alors on fait une expérience de l'Esprit.

Jésus éduque les siens à voir comme Dieu voit, dans la lumière de l'Esprit Saint dont lui-même est rempli. Qui aurait cru qu'une prostituée de village, apportant un parfum dont elle masse les pieds de Jésus-Christ, serait un jour présentée en pleine lumière, dans la beauté de son geste parfait ? Qui aurait cru qu'un bandit crucifié à côté de Jésus-Christ ferait briller pour nous la lumière du Paradis où il se rend avec Jésus ? Qui aurait cru qu'un corps crucifié deviendrait l'image rayonnante de notre foi ? Qui aurait cru que ce même corps, mis au tombeau, apparaîtrait dans la lumière du petit matin, au premier jour de la semaine ? Ce sont des expériences de transfiguration : la chair envahie par la vie venue du Père, la chair rendue vivante par l'Esprit, manifeste qu'elle n'a pas dit son dernier mot, qu'on n'a pas encore tout vu de sa gloire.

Après la transfiguration, les disciples ne voient plus que Jésus seul avec eux. Les disciples ont vu de manière claire "la gloire rayonnante" du Fils. C'est afin d'entrer eux-mêmes dans cette gloire de Fils du Père. Ils ne retournent pas à la grisaille du monde habituel comme si rien ne s'était passé : ils vont, dans l'obscurité du quotidien, faire ce lent travail d'ouverture de leur chair à la vie lumineuse qui vient de Dieu. Ils apprendront aussi à reconnaître la lumière de la vie chez ceux en qui elle brille et à ne pas se laisser tromper par le clinquant des faux éclats. Jésus demande aujourd'hui aux disciples de ne rien dire : la vie lumineuse qui vient de Dieu, il faut s'y être acclimaté soi-même avant d'en parler. La transfiguration n'est pas un miracle isolé : c'est un régime de vie. Dans ce qui n'a l'air de rien, la splendeur de Dieu s'installe. Nous allons d'ailleurs poursuivre cette eucharistie dans ce même registre : un peu de pain, un peu de vin, pas grand-chose. C'est pourtant la chair glorieuse du Christ, mine de rien.

**Philippe Lefebvre**